



HAL
open science

PRECIS - Pôle de recherche émotion, cognition, identité, stress

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. PRECIS - Pôle de recherche émotion, cognition, identité, stress. 2011, Université de Picardie Jules Verne - UPJV, Université de Reims Champagne-Ardenne - URCA. hceres-02030106

HAL Id: hceres-02030106

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030106>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Pôle de Recherche Emotion,

Cognition, Identité, Stress (PRECIS)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Picardie Jules-Verne (UPJV)

Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA)

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

Pôle de Recherche Emotion,

Cognition, Identité, Stress (PRECIS)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Picardie Jules-Verne (UPJV)

Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA)

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



Unité

Nom de l'unité : Pôle de Recherche Emotion, Cognition, Identité, Stress (PRECIS)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : fusion de EA 4296 et de EA 4298

Nom du directeur : M. Luc VANDROMME (UPJV) et M. Patrick MOLLARET (URCA)

Membres du comité d'experts

Président :

M. Michel HUPET, Université de Louvain, Belgique

Experts :

M. François RIC, Université Bordeaux 2, France

Mme Ewa DROZDA, Université Paris Descartes, France, Représentant CNU

Mme Bernadette ROGE, Université Toulouse 2, France

Mme Annie MAGNAN, Université Lyon 2, France

Mme Cécile VAN DE LEEMPUT, Université Libre de Bruxelles, Belgique

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Annie VINTER

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Georges FAURE, Président de l'Université de Picardie

M. Said KAMEL, 1^{er} Vice-Président du Conseil Scientifique, Université de Picardie

M. Mhand HIFI, 2^e Vice-Président du Conseil Scientifique, Université de Picardie

M. Yannick REMION, Vice-Président du Conseil Scientifique, Université de Reims

1 • Introduction

- **Date et déroulement de la visite :**

La visite s'est déroulée les 17 et 18 février 2011, à Amiens.

Le 17 février, de 12h à 20h :

Le comité d'experts s'est tout d'abord réuni pendant 1h30 pour un échange de vues sur le dossier préparé par la direction de l'unité. Les responsables des deux unités de recherche (CLEA, LPA) ont ensuite successivement présenté le bilan de leur unité, et répondu aux questions du comité sur ces bilans. Le directeur de la future nouvelle unité PRECIS, qui résultera de la fusion de CLEA (Cognition, Langage, Emotion, Acquisition) et de LPA (Laboratoire de Psychologie Appliquée), a présenté le projet général de cette fusion. Le co-directeur de la future unité a ensuite présenté la logique de construction des 5 projets fédérateurs de PRECIS, chacun de ces projets étant successivement détaillé par un ou plusieurs chercheur(s), qui ont répondu aux questions du comité. En fin de journée, le comité s'est entretenu à huis clos avec une douzaine de doctorants de Reims et d'Amiens, puis avec des représentants des tutelles des universités de Reims et d'Amiens.

Le 18 février, de 8h30 à 11h30 :

Le comité s'est réuni pour s'accorder sur l'évaluation de la production scientifique des deux unités de recherche et sur l'évaluation du projet de fusion, ainsi que pour dégager les grandes lignes de ses conclusions.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

Le « Pôle de Recherche Emotion, Cognition, Identité, Stress » (PRECIS) est un projet de fusion de deux unités de recherche (CLEA et LPA), chacune d'elles étant composée d'enseignants-chercheurs appartenant à deux universités : UPJV (université de Picardie Jules Verne, à Amiens) et URCA (université de Reims Champagne-Ardenne) :

- 1) **L'unité de recherche CLEA (Cognition, Langage, Emotion, Acquisition)**, composée de 9 enseignants-chercheurs de l'URCA et de 13 enseignants-chercheurs de UPJV, développe ses activités de recherche sur trois axes thématiques :
 - a) **Emotion et bases cognitives de l'émotion** : les recherches visent à appréhender l'impact des composantes émotionnelles dans divers fonctionnements cognitifs normaux et pathologiques (e.g., schizophrénie, démence type Alzheimer).
 - b) **Action et connaissances** : les recherches visent à une meilleure compréhension de la situation de transmission/apprentissage chez l'enfant, qu'il s'agisse de la capacité à enseigner du jeune enfant, des processus en jeu dans l'acquisition de connaissances chez l'enfant pré-scolarisé, ou des effets de la formation professionnelle des enseignants sur leurs pratiques pédagogiques
 - c) **Communication et langage** : les recherches portent sur le développement de la production lexicale et la compréhension du langage figuré, y compris chez des enfants au développement atypique, et portent également sur le lien entre la cognition sociale précoce et le développement de la communication chez l'enfant sourd.
- 2) **L'unité de recherche LPA (Laboratoire de Psychologie Appliquée)**, composée de 10 enseignants-chercheurs de l'URCA et 11 enseignants-chercheurs de l'UPJV, développe ses activités de recherche sur trois axes thématiques :
 - a) **Santé, Stress et Trauma**: les recherches dans cet axe s'attachent à étudier les pratiques cliniques en rapport aux théories psychologiques essentiellement dans les domaines de la santé



(relations intrafamiliales, soignants-soignés, dispositifs de soins, etc.). Un composant majeur de cet axe est l'étude du stress et de ses conséquences sur la santé.

- b) **Economie, Travail et Organisations** : diverses recherches dans cet axe (e.g., étude de représentations sociales du travail ou de divers objets économiques, étude de l'activité professionnelle et de ses liens avec les addictions, etc.) combinent la psychologie du travail et la psychologie économique.
- c) **Identité et Lien social** : les recherches dans cet axe étudient notamment l'effet de variables individuelles (personnalité, soi) et du lien social sur les processus identitaires ; elles étudient également les processus de jugement des personnes et l'auto-jugement de personnalité.

Le projet de fusion en une seule unité consiste à restructurer l'ensemble des activités de recherche autour de cinq projets qui se veulent « fédérateurs ». On se contentera ici de lister ces 5 projets :

- 1) Crises et changements organisationnels et institutionnels
- 2) Addictions, dépendance et liens
- 3) Acquisition, apprentissage et utilisation de connaissances
- 4) Communication normale et pathologique
- 5) Vulnérabilité, déficience et handicap

La visite du comité s'est inscrite pleinement dans la perspective de ce projet de fusion. Même s'il est clairement apparu que la formulation actuelle du projet global n'est pas la version finale, ne serait-ce que parce que la réflexion sur les projets fédérateurs est toujours en cours, le comité a pu mesurer que ce projet de fusion est soutenu par une très large majorité - sinon par l'unanimité - des acteurs concernés (enseignants-chercheurs, doctorants, tutelles).

Comme on le voit ci-dessus dans la brève esquisse des deux unités CLEA et LPA, le domaine de recherche du futur PRECIS couvre un très vaste champ d'études, tant fondamentales que très appliquées, relevant d'approches théoriques et méthodologiques assez hétérogènes, dont la complémentarité n'est pas évidente.

- **Equipe de Direction :**

Le Pôle de recherche Emotion, Cognition, Identité, Stress sera dirigé par un directeur (M. Luc VANDROMME, UPJV Amiens) et un directeur adjoint (M. Patrick MOLLARET, URCA Reims). On notera que ces deux directeurs ne sont pas élus par leurs pairs, mais nommés par les présidents des deux universités après avis des Conseils scientifiques des deux établissements. Il est prévu que la direction du laboratoire soit assurée alternativement par chacune des deux universités.

Un Conseil de Laboratoire est également prévu, composé comme suit :

- Les Directeur et Directeur-adjoint du laboratoire
- Un représentant habilité à diriger des recherches par site élu par les habilités à diriger des recherches du site concerné
- Un représentant enseignant-chercheur non habilité à diriger des recherches par site élu par ses pairs
- Tout enseignant-chercheur porteur d'une convention financée
- Un représentant du personnel BIATOS
- Un représentant des doctorants par site élu par ses pairs du site concerné.

La vie au sein de l'unité est gérée par un règlement d'ordre intérieur assez fouillé (5 pages), stipulant aussi bien les règles de fonctionnement général que les règles de fonctionnement des instances du laboratoire, les règles relatives à l'activité scientifique ou celles relatives à la désignation d'un futur directeur.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

Nb : Des erreurs ont été décelées dans les tableaux 2.1 du bilan et du projet ; les effectifs ont été corrigés dans le tableau ci dessous. Les effectifs ci-dessous intègrent ceux de CLEA et de LPA pour la partie bilan.

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	43	31
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	-	-
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	13	5
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1,5	2,5
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	54	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	13	12

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

L'impression générale qui se dégage des documents et des divers exposés entendus au cours de la visite est une impression, certes pas de simple juxtaposition, mais en tous cas d'une très grande hétérogénéité des activités de recherche, tant en ce qui concerne leur ancrage théorique que leur méthodologie (l'un et l'autre n'étant d'ailleurs que très peu explicités). Le comité considère que cette hétérogénéité est de nature à compliquer, sinon empêcher, la mise en œuvre d'une véritable dynamique de recherche.

Le comité est également perplexe quant à l'intérêt scientifique de la fusion projetée et se demande si les motifs stratégiques et politiques de cette fusion n'ont pas eu plus de poids que les raisons véritablement scientifiques. En unifiant la recherche en psychologie des régions Champagne-Ardenne et Picardie, il ne fait aucun doute que PRECIS contribue à accentuer l'institutionnalisation du rapprochement entre UPJV et URCA, ce qui permettra de mutualiser des équipements et des ressources humaines et financières. En ce qui concerne les raisons proprement scientifiques du regroupement envisagé, force est toutefois de reconnaître que la présentation générale du projet est très discrète, pour ne pas dire trop vague : il n'y est en effet question que de « la complémentarité des approches » (celle-ci n'étant pas véritablement étayée) ou « d'objets d'étude qui peuvent être traités selon des approches potentiellement complémentaires » susceptibles de « stimuler à la fois l'interdisciplinarité et le niveau de publication des membres de PRECIS ». L'adjectif « fédérateur » est à la une de tous les documents et de toutes les présentations orales, pour qualifier les projets qui seront coordonnés par des membres de PRECIS de chaque site, mais on ne peut se défaire de l'impression qu'il s'agit bien plus d'un souhait que d'une réalité.



On peut, certes, relever un certain nombre de recherches de bonne qualité - tant en recherche fondamentale qu'en recherche appliquée - (par exemple dans les études de l'activité sportive, du traitement du langage figuré, ou du développement de la communication chez l'enfant sourd). Elles donnent d'ailleurs lieu à quelques publications dans des revues de bon niveau, mais elles sont le fait de quelques chercheurs seulement ; dans l'état actuel des choses, on ne voit pas clairement en quoi ces recherches bénéficieront de la fusion envisagée si leurs promoteurs ne peuvent profiter de cette occasion pour procéder à un resserrement thématique sur des axes de recherche innovants.

En outre, plusieurs chercheurs de l'unité mènent des recherches à forte composante d'application dans des domaines variés (allant des déterminants du suicide des producteurs de lait aux difficultés d'adaptation à des conditions climatiques extrêmes, en passant par la fraude fiscale, l'addiction au travail, les conditions de travail à l'université ou la supervision d'une ligne de trafic ferroviaire). Ces activités de recherche sont certes à mettre au crédit de l'unité, mais on regrettera la faible articulation de ces recherches, le peu de publications associées et la non-visibilité de leurs retombées théoriques et/ou méthodologiques.

- **Points forts et opportunités :**

- Le regroupement de chercheurs, sans qu'il y ait domination d'une composante sur une autre, est une réelle opportunité de développer l'inter- sous-disciplinarité dans les trois champs d'étude que sont la santé, l'éducation et le travail, et de renforcer les liens avec les professionnels de ces secteurs. Ce regroupement est également susceptible de conforter l'articulation de recherches traitant du normal et du pathologique.
- Ce regroupement offre également la possibilité de mutualiser des moyens, ce qui permet l'acquisition d'équipements de recherche très coûteux (par exemple un oculomètre).
- L'unité possède un équipement performant en matière d'oculométrie, susceptible d'être utilisé pour traiter diverses problématiques de recherche.
- Les espaces de recherche (notamment le « Baby lab ») sont limités, mais judicieusement utilisés.
- La pyramide des âges des enseignants-chercheurs du futur PRECIS est prometteuse d'une relève assurée.

- **Points à améliorer et risques :**

- L'unité se caractérise par une très grande diversité de recherches qui comporte en elle-même tous les risques d'une hétérogénéité excessive, non seulement des programmes de recherche, mais aussi des référents théoriques et méthodologiques. Cette situation conduit à une multiplication des opérations de recherche dans un contexte général de dispersion des activités, derrière lesquelles on ne voit pas de projet fédérateur. Dans le contexte d'une telle hétérogénéité, l'identification d'éléments fédérateurs ne semble d'ailleurs pouvoir se faire qu'au prix d'une gymnastique intellectuelle de plus en plus périlleuse, dont il ne résulte très souvent qu'un discours extrêmement vague. L'unité doit donc poursuivre la réflexion de façon à réduire la dispersion de ses activités de recherche ; cette réflexion passe nécessairement par la mise en forme d'un projet global (voir ci-dessous).
- Le projet du futur PRECIS est, dans sa forme actuelle, trop vague. Les rédacteurs du projet abusent de ce qui apparaît souvent comme de simples formulations très générales, voire comme des « phrases creuses », comme si le consensus entre les rédacteurs n'allait pas au-delà de la simple identification d'un objet possible de recherche. On a parfois le sentiment que les rédacteurs du projet se comportent comme s'ils prétendaient camper leur projet loin des réalités expérimentales. Le comité a certes mesuré à quel point la présentation orale des 5 « projets fédérateurs » se distinguait (en mieux !) de la version écrite déposée en 2010 ; il reste toutefois un bon



- bout de chemin à parcourir pour arriver à un projet solide qui repose sur des choix théoriques et méthodologiques clairs.
 - L'activité scientifique des membres de l'unité est très variable, tant en quantité qu'en qualité ; certains membres de l'unité font preuve d'une bonne production scientifique, mais on peut considérer que le niveau de publication est globalement faible. Pour certains thèmes ou axes de recherche, il y a certes un plus grand nombre de publications, mais majoritairement - voire exclusivement - dans des revues non répertoriées dans les bases de données internationales, ou dans beaucoup de conférences, séminaires, communications affichées ou orales, etc. Cela signifie qu'une très maigre partie seulement de l'activité de recherche de l'unité contribue à la construction du savoir dans le domaine. Le futur PRECIS devrait donc revoir ses stratégies en matière de publication.
 - L'insertion des membres de l'unité dans des réseaux nationaux et internationaux est nettement insuffisante, ce qui prive le laboratoire de relations susceptibles de dynamiser les activités de recherche et de formation des doctorants. Globalement, l'attractivité de l'unité est insuffisante ; on ne peut manquer de mettre ceci en rapport avec le fait que la visibilité de l'unité ne semble pas dépasser le cadre régional. Une meilleure visibilité nationale et internationale passe sans doute par une meilleure définition du projet global de l'unité.
 - Le comité a relevé des faiblesses dans le dossier consacré aux doctorants : insuffisance des financements de thèses, manque d'encadrement, absence de comité de suivi des thèses, durée excessive de certaines thèses, manque d'association des doctorants aux publications.
 - Le comité a noté qu'aucune habilitation à diriger des recherches n'a été soutenue au cours des quatre dernières années.
 - Le nom même de la future unité (« PRECIS ») ne semble pas idéal. Non pas simplement parce qu'il y a quelque chose de curieux dans le fait de vouloir s'appeler « PRECIS » et de déposer un projet relativement flou, ce qui ne serait qu'un cas d'oxymore très inoffensif, mais plus fondamentalement parce qu'il n'y a pas suffisamment de concordance entre les différents projets et le nom de la future unité.
- **Recommandations:**
- Le comité suggère aux responsables de faire en sorte qu'une direction en binôme se mette en place directement de façon à ce que la jeune génération puisse prendre ses responsabilités et assurer le dynamisme scientifique du laboratoire, c'est-à-dire définir un projet solide et cohérent qui intègre les différents axes de recherche et insuffler une vision à moyen et long terme. Le comité estime que la formule actuelle (un directeur et un directeur-adjoint appelé à remplacer le directeur dans deux ans) ne permet pas d'atteindre ces objectifs.
 - L'unité devrait également mettre en place les éléments d'une direction scientifique intégrée (et pas seulement les éléments d'une direction administrative et financière), permettant à la fois de promouvoir la qualité scientifique reconnue de certains chercheurs et de susciter l'émergence d'axes de recherche prioritaires. Le resserrement des thématiques de recherche ou la limitation des axes de recherche ne peuvent, en effet, s'opérer en l'absence d'une véritable politique de développement scientifique. La mise en œuvre d'une telle politique requiert que soit exclue toute forme d'auto-évaluation complaisante.
 - L'unité doit absolument continuer à penser son projet. Le comité considère que la structure matricielle (Axes/Domaines) n'est qu'un outil temporairement utile dans l'élaboration du projet ; cette matrice ne constitue pas une forme aboutie du projet. Il



- faut donc poursuivre la réflexion sur la structure, voire même re-structurer en profondeur le projet, et faire cela dans des délais courts.
- L'unité doit réfléchir à ce qui pourrait constituer sa « signature » ou sa « marque de fabrique », par laquelle elle pourrait être identifiée.

- Données de production :

http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet,	26
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	-
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	84%
Nombre d'HDR soutenues	0
Nombre de thèses soutenues	19

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Bilan de CLEA (Cognition, Langage, Emotion, Acquisition)

Thème 1 : *Emotions et bases cognitives de l'émotion*

Si les recherches conduites sous cet intitulé revêtent un intérêt scientifique certain, on s'étonne de leur regroupement sous un thème (les émotions) avec lequel elles n'entretiennent globalement qu'un rapport lointain. Les travaux ont donné lieu à de nombreuses communications et à la préparation de plusieurs manuscrits (pour certains en voie de soumission), ils n'ont en revanche abouti qu'à un nombre extrêmement restreint de publications de niveau international.

Trois projets visant à une meilleure compréhension de la schizophrénie (particulièrement en ce qui concerne, d'une part, les processus d'accès à la signification en mémoire sémantique et, d'autre part, les troubles de la théorie de l'esprit) sont toujours en cours; ces projets semblent prometteurs, mais les seules publications y relatives n'en sont qu'au stade de la soumission.



Thème 2 : Communication et langage

Cet axe de recherche s'articule autour de deux thèmes principaux : le développement de la production lexicale et la compréhension du langage. Chaque thème se décline en plusieurs opérations de recherche. Il est difficile de voir une cohérence dans les travaux de cet axe qui semblent plus relever de stratégies individuelles de recherche. On relève par exemple des travaux portant sur les autistes Asperger, les sourds, les traumatisés crâniens, sans qu'aucun des chercheurs concernés ne soit véritablement impliqué dans les réseaux nationaux et internationaux spécifiques à ces thématiques. Le bilan se caractérise par un descriptif des différentes recherches, les avancées théoriques auxquelles auraient pu conduire les résultats obtenus ne sont pas explicitées. En conséquence, il est difficile d'apprécier l'originalité et l'apport des recherches. Les enjeux par rapport aux données de la littérature internationale ne sont pas clairement explicités. Il est extrêmement regrettable que les études présentées ne soient pas positionnées dans un cadre théorique précis avec une problématique bien définie.

La production scientifique est très faible, la quasi-totalité des travaux de recherche publiés l'est dans des revues francophones ce qui nuit au rayonnement international des chercheurs engagés dans les travaux de cet axe. Les doctorants ont un bilan de publication quasi-nul. On note des doctorants allocataires en 4ème année de thèse sans publications.

Il faut noter, toutefois, qu'un effort a été fait en invitant deux chercheurs étrangers, dont la visibilité scientifique est incontestable. Toutefois, aucune publication en collaboration avec ces chercheurs n'est mentionnée dans le bilan. Une thèse en co-tutelle est en cours.

Le rayonnement local est important, les sources de financement émanent exclusivement de l'université (BQR) ou de la région. Aucun projet national ou international n'est mentionné dans le bilan.

Thème 3 : Action et connaissances

Le bilan fait état, d'une part, d'un objectif unique s'articulant autour de la compréhension de la situation de transmission/apprentissage chez l'enfant et, d'autre part, d'une très grande hétérogénéité d'actions de recherche.

Les deux premiers volets apparaissent comme les plus dynamiques et producteurs, à savoir celui s'intéressant aux déterminants cognitifs de la « capacité à enseigner » d'enfants pré-scolarisés (en examinant les conduites d'enseignement de jeunes enfants vis-à-vis d'autres enfants) et celui centré sur l'acquisition de connaissances, fondé sur les théories naïves dans le domaine biologique, en poursuivant des investigations sur la conceptualisation de l'environnement biologique. Il s'agit de problématiques intéressantes offrant de réelles possibilités d'innovation.

Un troisième volet, très peu développé, porte sur l'évaluation de la formation initiale des enseignants en IUFM.

Un quatrième volet, dit de « génie cognitif », rapporte une recherche pluridisciplinaire, financée, sur la contribution et l'impact des systèmes de supervision du trafic ferroviaire sur la sécurité globale de ce moyen de transport. C'est un domaine d'application incontestablement intéressant, s'adressant à des questions d'actualité, qui n'entretient toutefois que peu de liens - voire aucun - avec les autres volets de ce thème 3.

Bilan de LPA (Laboratoire Psychologie Appliquée)

Axe 1 : Santé, stress et trauma

Cet axe avait pour objectif d'étudier les pratiques cliniques en rapport avec les théories psychologiques dans les différents domaines de la santé. Le niveau de généralité du bilan, tant au niveau des objectifs visés que des moyens mis en œuvre pour les atteindre, est tel qu'il est impossible d'appréhender la nature même du projet et, par conséquent, d'en évaluer la réalisation. Il est impossible, à partir des informations fournies, de comprendre en quoi le modèle du stress fondateur des différents travaux du laboratoire est original par rapport aux modèles antérieurs, ni en quoi les résultats obtenus par l'équipe ont permis d'introduire des nouveautés dans le modèle lui-même et dans les recherches qui en ont découlé. La nature des collaborations étroites avec



des organismes nationaux et internationaux aurait mérité d'être explicitée car, en l'absence de référence claire à des publications de niveau international, il est difficile de savoir ce que ce type de programme a pu apporter en matière de production scientifique. Seuls les travaux sur le stress et l'activité physique ont abouti à des publications de niveau international. La valorisation des travaux de recherche est présente mais surtout dans des ouvrages ou dans des articles de revues dont le rayonnement reste modeste.

Axe 2 : Economie, travail et organisations

Le bilan cite en premier les études sur les représentations sociales concernant des objets économiques et des situations financières spécifiques, présentées sous forme de simple énumération : l'épargne, la crise financière, l'endettement, la retraite, la précarité, la prise de décision économique, etc. D'actualité, ces sujets de recherche ont fait l'objet de très nombreuses communications nationales et internationales, mais comparativement de peu d'ACL. Certaines de ces recherches ont été menées dans différents pays européens. Le bilan fait état ensuite de recherches centrées sur l'activité professionnelle qui semblent s'articuler essentiellement autour de recherches-actions. Il est difficile d'appréhender, à la lecture du bilan, les contraintes spécifiques liées aux réalités de terrain de ces secteurs de recherche. L'intégration de l'équipe « ConTacts » ne paraît pas avoir abouti jusqu'à présent à des synergies d'actions de recherche. Les thématiques liées à la prévention des risques psychosociaux et aux addictions au travail auraient pu permettre davantage de synergies entre les membres des équipes et d'articulation entre recherches-actions et avancées théoriques.

Axe 3 : Identité et lien social

Les travaux présentés renvoient à un ensemble hétérogène avec de (trop) nombreuses opérations de recherche. C'est en particulier le cas du premier regroupement « Identité et lien social », qui présente un ensemble d'opérations dont on peine à saisir la cohérence théorique. Il est difficile de comprendre, à la lecture du bilan, quelles ont été les hypothèses théoriques à la base de ces travaux et en quoi il était important de les tester. La production existe mais demeure faible sur le plan qualitatif, et ceci en particulier pour le second regroupement (« Jugement des personnes »).

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Bilan de CLEA :

Estimée sur la base de la contribution des 22 enseignants-chercheurs participant au bilan de CLEA, la production scientifique comprend 45 articles dans des revues reconnues par l'Aeres-psychologie, soit 0,51 art. par an et par enseignant-chercheur, dont 14 articles dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité, soit 0,16 art. par an et par enseignant-chercheur. Cette production est juste égale au minimum requis en termes quantitatifs.

A cette production s'ajoutent 8 autres articles, 9 directions d'ouvrages ou de revues, et une bonne trentaine de chapitres d'ouvrages ou d'actes de colloques, les deux catégories ayant été confondues dans le dossier. Par ailleurs, une activité sous forme de communications orales ou affichées est à signaler.

L'unité a fait soutenir 4 thèses sur le quadriennal (on rappelle que le dossier se clôt au 30 juin 2010). Seul un de ces doctorants présente un dossier de publications intégrant deux publications, dont au moins une en premier auteur.

Bilan de LPA :

Estimée sur la base de la contribution des 21 enseignants-chercheurs participant au bilan de LPA, la production scientifique comprend 46 articles dans des revues reconnues par l'Aeres-psychologie, soit 0,55 art. par an et par enseignant-chercheur, dont 14 articles dans des supports d'assez bonne à excellente visibilité, soit 0,17 art. par an et par enseignant-chercheur. Cette production est juste un peu supérieure au minimum requis en termes quantitatifs.



A cette production, s'ajoutent 18 autres articles, 7 directions d'ouvrages ou de revues, 5 ouvrages et plus d'une centaine de chapitres d'ouvrage ou actes de colloques, ces deux rubriques ayant été mélangées dans le dossier. Par ailleurs, un nombre important de communications sous forme orale ou affichée est à signaler.

Le laboratoire a fait soutenir 15 thèses sur le quadriennal (on rappelle que le dossier se clôt au 30 juin 2010). Seuls trois de ces doctorants présentent un dossier de publication intégrant deux publications, dont au moins une en premier auteur. Les douze autres n'ont aucune publication dans des revues dites « qualifiantes » par le CNU.

- **Qualité et pérennité des relations contractuelles :**

Plusieurs composantes du futur PRECIS sont actives, sur divers fronts, pour obtenir des financements externes, mais l'ensemble reste modeste et très local.

CLEA fait état de six contrats de recherche (dont les montants Fonctionnement + Investissement sont tous supérieurs à 30.000 euros), pour un total général de 370.000 euros. Deux de ces contrats se terminent en 2013 ou 2014. Il s'agit pour l'essentiel de contrats passés avec le Conseil régional de Picardie.

Pour LPA, il s'agit essentiellement de prestations de services à destination de clients divers (Médecine du travail de l'Aisne, Caisse nationale des allocations familiales, Cabinet Ariane Conseil, Geodis, etc.), pour un montant total s'élevant à 125.000 euros.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Prix, Distinctions, Notoriété

On ne relève pas de prix ou distinctions importantes octroyées aux membres de CLEA ou LPA.

Attractivité

Les groupes CLEA et LPA sont peu attractifs pour des chercheurs ou post-doctorants étrangers. La langue, certes, mais plus vraisemblablement le niveau de publication et le manque de visibilité internationale des membres et/ou des projets en sont les causes principales. On ne note pas de collaborations importantes avec des laboratoires étrangers.

De 2007 à 2010, on relèvera toutefois que CLEA a reçu la visite de 3 professeurs étrangers, pour une durée chaque fois de 1 ou 2 mois.

Valorisation des recherches

Plusieurs membres de CLEA et de LPA ont noué des relations avec les secteurs professionnels de la santé et de l'éducation ainsi qu'avec plusieurs entreprises du secteur public et privé et, ce faisant, répondent à des demandes qui sont le plus souvent locales, parfois nationales.

CLEA a mis au point une nouvelle « Batterie d'Expressions Faciales Emotionnelles » (EFE) utilisée dans le cadre de l'exploration du fonctionnement cérébral impliqué dans la reconnaissance des EFE chez des sujets anxieux.

La valorisation des recherches passe également par l'organisation de colloques (par exemple un colloque international « *Biological understanding and theory of mind* », un autre colloque international « L'école maternelle : perspectives historiques, interculturelles et professionnelles ») et de journées d'étude internationales (telle « Psychopathologie des états limites, état limite de la psychopathologie » en 2008) ou nationales (ainsi « Semaine pour la qualité de vie » en 2010).



- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

- Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

La gouvernance de l'unité n'est pas simple en raison de sa double localisation (Reims et Amiens). Il a été convenu que le laboratoire serait dirigé par un directeur (Amiens) et un directeur-adjoint (Reims), nommés par les présidents des deux universités. Dans l'état actuel, les attributions du directeur-adjoint ne sont toutefois pas explicitées. Rappelons que le comité estime que cette formule de direction n'est sans doute pas idéale (voir ci-dessus en Recommandations).

La distance importante entre les deux sites risque de handicaper la communication entre les différents chercheurs. Il est certes souhaitable que soit développée la visio-conférence (actuellement possible à Amiens, et sans doute le sera-t-elle à Reims dans un futur pas trop éloigné), mais on doit admettre que cette technologie n'est pas la solution miracle permettant de résoudre tous les problèmes de communication.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Diverses activités sont planifiées tout au long de l'année pour assurer l'animation scientifique de l'unité, par exemple l'organisation de séminaires réguliers, de journées thématiques et de colloques Juniors, ou la participation à la Fête de la science.

Au stade actuel de conception du projet, l'émergence de thèmes porteurs et la prise de risques ne semblent pas faire l'objet d'une décision concertée en conseil d'unité. On notera toutefois que le projet lui-même est toujours en phase d'élaboration et que, dès lors, la vision même de l'avenir scientifique de l'unité n'est pas achevée.

- **Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :**

En ce qui concerne la formation, cette unité de recherche sert d'adossement aux formations prises en charge par les départements de psychologie des UFR des deux universités. Il est d'ores et déjà prévu que la future unité PRECIS serve d'adossement au master unique de psychologie présenté dans le contexte de l'offre de formation inscrite dans le cadre du futur PRES (UPJV Amiens-URCA Reims). Cette mention de master se décline en 6 spécialités, 3 étant assurées par l'UPJV, 3 autres par l'URCA.

- **Appréciation sur le projet :**

- Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Globalement, le comité éprouve une réelle difficulté à évaluer le projet, tant il est apparu au cours de la présentation orale qui en a été faite que ce programme était encore en phase d'élaboration - ce qui a été présenté oralement étant, en effet, sur plusieurs points, assez différent de ce qu'on peut lire dans le dossier déposé à l'Aeres. Il reste toutefois que le projet a été conçu de façon à structurer la recherche selon deux critères : (a) la définition d'axes de recherches représentatifs des champs d'expertise de l'ensemble des membres de la nouvelle unité, et (b) l'identification de leurs domaines d'application potentiels. C'est un choix qui peut se défendre. Toutefois, comme on le lira ci-dessous dans une appréciation plus détaillée de chaque projet, l'avis du comité est que le projet manque d'étayage théorique et méthodologique ; il ouvre sans doute des perspectives intéressantes, mais sa formulation actuelle reste à un niveau de généralité tel qui ne permet pas de s'assurer qu'il s'agit d'un projet véritablement novateur.



Projet 1 : *Crises et changements organisationnels et institutionnels*

Le projet se présente comme une coupole permettant d'accueillir les thématiques des différents contributeurs. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un projet fédérateur, permettant d'identifier des priorités d'actions concertées de recherche. L'intitulé « Crises et changements organisationnels et institutionnels » relève plutôt de contextes communs que d'axe transversal de recherche. L'étendue des domaines d'application - Santé, Travail et Education - auxquels s'ajoutent encore le milieu sportif, les situations de guerre et de terrorisme, paraît dans le projet comme autant de fragmentations des actions de recherche.

Si les deux premières approches théoriques mises en avant dans le projet (représentations sociales d'objets sociaux, analyse du travail réel) correspondent clairement à des champs de recherche spécifiques, en liaison, très vraisemblablement, avec des opportunités de recherche sur le terrain, le descriptif des deux autres (modélisation de l'action et étude des processus psychiques dans les groupes et les institutions) est nettement moins explicite quant aux champs couverts. A la lecture du projet, il est difficile d'identifier les forces et spécificités des contributeurs, les thématiques décrites étant assez usuelles dans la communauté scientifique. Les actions de recherche restent très vagues. Les ancrages théoriques et méthodologiques sont rares, fondés sur des principes généraux plutôt que sur des approches étayées.

Lors de la présentation orale du projet, l'intitulé utilisé « Conséquences psychologiques des mutations sociétales, culturelles et organisationnelles » apparaît offrir davantage de lisibilité et de cohérence aux axes de recherche. Il en va de même pour la présentation des champs disciplinaires et les axes privilégiés. Ce mouvement de clarification et d'explicitation devrait se poursuivre rapidement afin de pouvoir définir des stratégies concernant l'orientation des actions de recherche, y compris la gestion de la recherche contractualisée, la diffusion et la publication des résultats de recherche, l'encadrement et le financement des thèses de doctorat...

Projet 2 : *Addictions, dépendance et liens*

Le projet vise à approfondir les connaissances sur les processus impliqués dans la genèse de la trajectoire addictive et sur leurs répercussions. La coordination a été confiée à des chercheurs répartis sur le site d'Amiens et de Reims. Il est difficile de comprendre en quoi les choix effectués à ce niveau peuvent être porteurs car la contribution aux références marquantes des membres du laboratoire est faible, soit par le nombre de publications, soit par la qualité des supports (essentiellement des communications dans des congrès). La notion de trajectoire est un thème pertinent. Cependant, elle n'est pas située dans le contexte actuel de la littérature internationale. De ce fait, le projet risque d'être peu innovant. Ni les modèles de référence, ni les hypothèses n'apparaissent clairement. Il est fait référence de manière allusive à des travaux antérieurs du laboratoire qui montreraient l'intérêt d'une approche multidisciplinaire et intégrative du processus addictif. Sont aussi évoquées des définitions opérationnelles et des outils d'évaluation qui permettraient de s'appuyer sur une méthodologie robuste, susceptible de soumettre à l'épreuve des faits certains modèles encore hypothétiques des déterminants des conduites addictives. Ces déclarations restent générales et peu étayées. De ce fait, les trois approches proposées ne décrivent pas des opérations concrètes de recherche, mais restent au niveau de projets trop vagues. Seul le thème n° 3 apporte des éléments plus précis concernant la recherche sur les endophénotypes cognitifs et génétiques en rapport avec l'alcoolisme. Cependant, l'hypothèse d'un mode de traitement particulier de l'information avec des déficits des fonctions exécutives et notamment des processus d'inhibition et de flexibilité mentale demeure peu spécifique, dans la mesure où ce type de dysfonctionnement est avéré dans de nombreuses pathologies.

Projet 3 : *Acquisition, Apprentissage et utilisation des connaissances*

Ce projet comporte 4 axes de recherches qui se déclinent en dix actions. Les recherches prévues s'inscrivent dans la lignée du bilan. Leur présentation reste très générale, sans hypothèses clairement définies. On ne trouve pas dans le projet un resserrement thématique qui aurait pu permettre de pallier certaines faiblesses relevées dans le bilan, notamment sur l'aspect rayonnement international et publications. L'ancrage théorique et l'enjeu du projet sont sous-spécifiés. Les travaux cités sont ceux des chercheurs impliqués. Or, pour chaque opération, il existe de nombreuses études publiées. Une revue de questions précise aurait sans doute permis de voir que, pour la plupart des opérations, il existe déjà de nombreuses recherches dont il aurait fallu rendre compte pour mettre en évidence l'originalité du projet : ainsi, dans les 1^{re} et 3^e actions du



second champ, qui portent respectivement sur la construction d'un outil d'évaluation du développement du langage et sur les précurseurs de la lecture, il est difficile de voir en quoi les études prévues seront originales.

Le projet n'apporte aucune précision sur les mesures envisagées pour améliorer les dossiers des étudiants de thèse et leur permettre d'accéder à un niveau de publication requis pour une qualification par le CNU. L'ouverture à l'international et les possibilités de stages post-doctoraux ne sont pas non plus évoqués.

Projet 4 : *Communication normale et pathologique*

Ce projet présente un ensemble cohérent d'opérations de recherche, pour l'ensemble dûment justifiées et articulées. Les opérations semblent porteuses de nouveauté, notamment dans leur exploration des dysfonctionnements de la cognition sociale, consécutifs de la pathologie ou supposés jouer un rôle dans le développement de celle-ci. Telle qu'elle apparaît dans le projet, la première partie ne semble toutefois pas particulièrement originale : les processus cognitifs impliqués dans l'activation des représentations en mémoire sémantique ont fait et font l'objet de nombreux travaux. Dans cette partie, les travaux sur les patients schizophrènes paraissent nettement plus novateurs. En outre, on ne comprend pas vraiment, dans ce contexte, quelle est la pertinence de la troisième opération de recherche. Comment cette opération est-elle reliée aux deux précédentes ? On pourrait expliquer comment s'effectue, sur le plan théorique et dans le projet de recherche, le passage du traitement du mot au traitement de textes complexes et à leur production, sur laquelle on étudierait de surcroît l'impact des technologies de l'information et de la communication. Cette opération semble souffrir d'une absence d'élaboration théorique et présente tous les aspects d'une recherche « pour voir ». L'analyse des mouvements oculaires n'est justifiée à aucun moment.

Bien que d'un grand intérêt sur le plan théorique et clinique, les recherches présentées sur les dysfonctionnements de la cognition sociale mériteraient toutefois plus de précisions. La première opération de recherche reste relativement évasive sur les procédures mises en place et sur les résultats attendus. On aimerait savoir quels sont les bénéfices attendus de la mise en relation de l'approche « cognitive » avec les approches neurobiologiques et neuro-anatomiques. En quoi devrait-elle permettre une meilleure compréhension des dysfonctionnements de la cognition sociale ? Sur le plan des connaissances, comment pense-t-on que ces approches (ou leurs résultats) s'articulent (effets additifs, interactifs, liens médiationnels) ? De la même manière, alors que l'opération de recherche 2 apparaît relativement claire, on peine à comprendre ce qui va être fait dans l'opération 3. On manque de détails pour pouvoir apprécier ce que l'on envisage de faire. On doit se contenter de savoir que cette recherche aura pour objectif d'appréhender l'empathie et « qu'elle consistera à élaborer une tâche complexe [sic] afin d'explorer les différentes composantes de la réponse empathique ». Au final, il apparaît impossible de se faire une idée claire de la faisabilité de cette opération et de ses retombées possibles. Au mieux, peut-on penser qu'il ne s'agira pas d'une échelle puisque « par ailleurs » des échelles pour les enfants sont en cours de validation.

En conclusion, le projet semble révéler des possibilités d'innovation théoriques et appliquées importantes qui constituent sans conteste un point fort. Il est servi par une équipe dont le niveau et les habitudes de publications des membres sont très hétérogènes et qu'il serait souhaitable d'harmoniser dans le prochain quinquennal. Il reste que certaines actions de recherche du projet apparaissent beaucoup plus faiblement théorisées et justifiées (ou trop faiblement explicitées dans le document remis au comité) et dont on se demande quel niveau de ressources il est souhaitable que l'équipe investisse dans celles-ci, au risque de retirer ses forces de projets, au moins en apparence, plus solides.

Projet 5 : *Vulnérabilité, Déficience et Handicap*

Ce projet a pour ambition de contribuer à une meilleure insertion sociale des personnes vulnérables, déficientes ou handicapées. Cet objectif est devenu une des priorités nationales suite à la publication de la loi de 2005. L'actualité et la pertinence sociales de ce projet constituent incontestablement ses points forts. Il est à noter qu'il bénéficiera d'un soutien de la part des collectivités locales.

Ce projet très ambitieux soulève cependant un certain nombre de questions. Les premières sont relatives à son ancrage et à sa cohérence théoriques. L'idée selon laquelle le handicap est un processus et non pas un état, bien présente dans le courant actuel de ce champ de recherches, semble constituer le point de



départ de l'ensemble des investigations. On s'attend qu'elle structure le projet en mettant au centre la question de savoir comment, par quels processus, sous quelles conditions ou dans quels contextes, « la différence » se transforme en un handicap et/ou en une stigmatisation. Hélas, ce n'est pas le cas. Si, en référence au modèle transactionnel, les différents contextes environnementaux sont mis en avant, leurs spécificités et leurs liens avec les processus ne sont pas explicitées, ce qui donne une impression d'absence d'hypothèse forte. Le choix des différentes variables étudiées manque par ailleurs de justification théorique et semble répondre à une logique intuitive que l'on peine à théoriser et systématiser. Cette même impression se retrouve dans la question de l'ajustement et de l'amélioration de la qualité de vie. Très complexe en soi et apparemment centrale dans le projet, elle reste hélas assez vague, ne conduisant ni à la formulation d'hypothèses précises, ni à une prise de position claire par rapport à la littérature sur la question. Tous ces points paraissent un peu en contradiction avec l'ambition d'élaborer un modèle général de fonctionnement représentant l'interaction environnement/personne vulnérable/déficiente/handicapée.

Le second groupe de questions est relatif à l'étendue du projet, à sa faisabilité, et notamment pour ce qui concerne les actions centrées sur les domaines de l'éducation, de la santé et du travail. Ce champ d'action semble très, voire trop, vaste d'autant plus qu'on indique vouloir prendre en compte une grande variété de facteurs dont on peine parfois à saisir l'intégration dans le projet (par exemple, le rôle de l'exercice physique dans le traitement des symptômes dépressifs invalidant). On peut craindre un risque fort d'éparpillement pour une équipe en cours de fusion et donc de restructuration.

Dans l'état actuel, il est assez difficile de repérer l'originalité et les points forts de ce projet, aussi bien sur le plan théorique, méthodologique qu'en termes d'application. On soupçonne leur existence, mais ils ne sont pas clairement mis en avant. Pour cette raison, il serait opportun que l'équipe s'engage dans une centration théorique et choisisse en fonction d'elle un champ d'action plus restreint. Rien n'empêche d'élargir le projet ensuite, si son avancement le permet.

Les références bibliographiques, déclarées pertinentes, des membres du laboratoire suggèrent de fortes différences entre les participants et la nécessité de définir les contributions attendues de tous - ceci d'autant plus que nombreux sont ceux qui participent à d'autres projets du laboratoire.

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
PRECIS : Pôle de Recherche Emotion, Cognition, Identité, Stress	C	B	C	C	C

- C1 Qualité scientifique et production
- C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement
- C3 Gouvernance et vie du laboratoire
- C4 Stratégie et projet scientifique



Statistiques de notes globales par domaines scientifiques
(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains

Amiens, le 15 avril 2011

Monsieur Le Président

**Direction de la Recherche,
de la Valorisation & de l'Innovation**
Chemin du Thil
80025 AMIENS Cedex 1
☎ 03-22-82-72-40
☎ 03-22-82-79-50
e-mail : stephane.duez@u-picardie.fr

AERES
20 rue Vivienne
75002 PARIS

2011.04.084-GF- RV/SD

Objet : réponse officielle évaluation PRECIS

Référence AERES : S2UR120001866 – PRECIS - Pôle de Recherche, Emotion, Cognition, Identité, Stress - 0801344B

Monsieur le Président,

Nous tenons tout d'abord, au nom de l'Université de Picardie Jules Verne, de l'Université de Reims Champagne Ardenne et en particulier au nom du directeur et des membres de l'Unité « Pôle de Recherche, Emotion, Cognition, Identité, Stress » (PRECIS) à vous remercier pour la qualité du rapport d'évaluation ainsi que pour les échanges constructifs que nous avons pu avoir avec le comité lors de la visite du 17 février après-midi et 18 février 2011 matin.

A la suite de la transmission du rapport d'évaluation, le Directeur, les membres de l'Unité et nous-mêmes tenons à apporter les précisions suivantes.

Le comité note que la structuration actuelle de PRECIS ne dissipe pas l'impression d'hétérogénéité des recherches, rend improbable une meilleure visibilité scientifique de l'unité, et ne garantit pas une émulation efficace des activités de recherche.

Le comité exprime un doute sur le rôle du directeur adjoint et estime que les 5 projets consistent pour l'essentiel en des juxtapositions d'actions sans que soit atteint l'objectif fédérateur. Les porteurs du projet acceptent ce diagnostic et ont envisagé depuis la visite du comité, les moyens de mettre davantage en avant les avancées théoriques les plus significatives des membres.

Statut du directeur adjoint.

Le titre de directeur principal accordé au porteur Amiénois est une exigence d'origine administrative. L'UPJV ayant été désignée université porteuse, l'appellation « directeur adjoint » s'est appliquée mécaniquement au porteur rémois. Dans les faits, les deux porteurs sont disposés à assurer en binôme la codirection scientifique. Les deux directeurs veilleront en particulier à assurer un équilibre entre la dynamique locale propre à chaque site universitaire et la collaboration étroite qui les renforcera.

Hétérogénéité thématique.

L'Unité envisage désormais de s'appuyer prioritairement sur les thématiques et les études les plus porteuses et innovantes. Le projet de restructuration sera conduit en deux étapes.

La première (en cours) consistera à identifier, notamment à partir du rapport d'évaluation, les recherches les plus prometteuses sur le plan de la reconnaissance de la communauté scientifique nationale et internationale.

La seconde étape consistera à mettre en œuvre des collaborations effectives entre les membres de l'Unité en stimulant une réflexion théorique commune, à partir des travaux reconnus. Nous aboutirons ainsi à une réduction du morcellement actuel et à une visibilité accrue de l'Unité. Nous sommes conscients qu'il s'agit là du verrou principal à lever. Il est à noter toutefois que les membres de l'Unité admettent tous la nécessité de cette forme de structuration. Ce qui suit est le stade actuel de la réflexion concernant ces deux étapes.

Etape 1. Identification des travaux porteurs.

Le **projet 1 Crises et changements: organisationnels/institutionnels** est essentiellement défini par le mot « crise ». Sur un plan théorique, on peut isoler deux champs reconnus et à l'origine de publications de bon niveau par les chercheurs de l'Unité : *les représentations sociales* et le *modèle transactionnel du stress*.

Le **projet 2 Addictions, dépendances et liens** est également caractérisé par le *modèle transactionnel du stress*, mais aussi par l'étude des *endophénotypes cognitifs* problématique nouvelle sur laquelle l'Unité peut apparaître en pointe.

Le **projet 3 Acquisition, Apprentissage et utilisation de connaissances** met en relation les approches d'une part cognitive (étude des *théories naïves*, leur prise en compte dans les conduites d'enseignement, et impact des nouvelles technologies de communication), d'autre part sociale (où la valeur sociale et l'acquisition des compétences sont envisagées comme deux éléments complémentaires).

Le **projet 4 Communication normale et pathologique** intègre deux champs de recherches que sont les *théories de l'esprit* (grille d'analyse privilégiée dans l'analyse des émotions, en particulier l'empathie) et *le langage*. Ici, l'intégration des deux champs constitue l'ambition théorique originale du projet. Les travaux du projet 4 sont principalement appliqués dans le domaine de la pathologie (autisme, surdité, schizophrénie).

Enfin, le **projet 5 Vulnérabilité, Déficience et Handicap** reprend une nouvelle fois le modèle transactionnel du stress, mais passe sous silence un champ porteur de l'unité, à savoir *cognition et émotion dans le contexte des pratiques physiques*. Il s'agit ici de travaux montrant les effets d'un effort physique sur l'humeur, problématique faisant actuellement l'objet d'une collaboration internationale significative.

Tous les champs ainsi répertoriés sont l'objet de publications de bon niveau. Ce travail d'identification des recherches sur des critères bibliométriques ne constitue cependant pas en lui-même une politique d'unité, puisqu'il laisse intact le problème de l'hétérogénéité. Elle offre cependant une base solide permettant d'identifier les chercheurs appelés à être les éléments moteurs autour desquels s'effectuera le travail de resserrement thématique. Ce travail doit se poursuivre.

Etape 2. Resserrements thématiques envisageables pour favoriser une collaboration effective

La méthode envisagée pour opérer le resserrement est de partir des champs théoriques et des méthodes plutôt que des objets d'études. L'objectif est de constituer un socle de recherches de bon niveau à même de donner lieu, dans un second temps, à des applications dans plusieurs domaines (notamment la santé, le travail et l'éducation).

Il apparaît en particulier que le modèle transactionnel du stress est très présent dans 3 objets d'étude centraux pour les projets 1, 2 et 5 (crise, addictions et vulnérabilité). Plutôt que d'utiliser ce modèle comme une « boîte à outils » adaptable à des objets multiples, il est scientifiquement plus exigeant de mettre cette approche en relation avec d'autres pouvant s'avérer authentiquement complémentaires.

Dans la mesure où les endophénotypes cognitifs constituent, comme le stress, des indicateurs de vulnérabilité à l'origine de conduites dysfonctionnelles, nous envisageons raisonnablement de réunir ces champs. Des débats théoriques en ce sens sont en cours. De même, si le champ des représentations sociales peut également traiter de nombreux objets, nous envisageons de le réserver principalement à l'étude des facteurs sociaux de vulnérabilité (en particulier la perception des risques psycho-sociaux). Se dessine ainsi un travail scientifique autour de la notion de vulnérabilité, confrontant trois champs théoriques pouvant être à l'origine d'authentiques progrès. Cette perspective nous conduit à un regroupement possible de ces trois projets.

Le projet 3 a pour objectif d'étudier l'acquisition des connaissances et des compétences dans une perspective fondamentale et appliquée. Au sein de ce projet nous menons nos travaux dans le cadre des théories naïves dans le but d'analyser l'organisation de structures conceptuelles et les mécanismes de leur évolution. Cette approche est étroitement liée aux conduites d'enseignement ainsi qu'à l'apport des nouvelles technologies de l'information et de communication dans l'acquisition de connaissances et des compétences. La dimension sociocognitive fait partie intégrante de ce projet avec notamment l'étude de la valeur sociale des personnes et offre de nombreuses perspectives d'applications, notamment en matière d'éducation. Nous adoptons la méthodologie expérimentale et l'élaboration théorique est en cours.

Le projet 4, qui aura pour ambition théorique de progresser encore dans l'articulation entre le langage et les théories de l'esprit, nous semble riche de potentialités. Dans la mesure où ce projet concerne aussi les émotions, nous examinerons en quoi le champ « cognition et émotion dans le contexte des pratiques physiques » peut s'intégrer dans ce projet (car il trouve également ses applications dans le domaine de la pathologie). Quoi qu'il en soit, il conviendra de situer ce champ (l'un des plus porteurs de l'unité sur le plan international) plus clairement dans la politique de laboratoire.

A terme, parce que les chercheurs impliqués partagent des modèles théoriques et une méthodologie communs, un regroupement des actuels projets n°3 : « Acquisition, Apprentissage et utilisation des connaissances » et n°4 « Communication normale et pathologique » en un projet unique est projetée. Cette fusion s'appuiera sur les projets les plus innovants et s'inscrira dans une perspective socio-cognitive.

Niveau des publications / national - international / doctorants / HDRs

En réponse aux recommandations du comité, les membres de la future unité se fixent comme priorités de mettre en œuvre très rapidement une politique visant à : (a) rehausser, à la fois sur un plan quantitatif et qualitatif le niveau de publication des membres permanents et des doctorants, (b) développer une politique d'insertion dans des réseaux nationaux et

internationaux, (c) pallier les insuffisances relatives au dossier des doctorants et (d) à favoriser la soutenance des HDR (une HDR a été soutenue depuis la visite du comité).

Avantages de cette démarche.

La démarche vers laquelle nous tendons vise à établir une relation beaucoup plus nette entre la structure de l'unité et les travaux actuellement en voie d'une visibilité accrue.

Par exemple, le projet TBIs auquel nous collaborons (financé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, responsable T. Baccino, Labo Lutin EA 4004), deux demandes de financement ANR qui ont été déposées cette année par l'unité (un ANR blanc et un ANR en réponse à l'appel d'offre émotion et cognition), et le dépôt d'un troisième qui est d'ores et déjà prévu pour 2011/2012 (thème : communication/acquisition de procédures et dispositifs numériques) témoignent d'une démarche de dépôt ou de participation à des projets ambitieux qui est désormais au cœur des actuels projets 3 et 4.

De tels projets bénéficient par conséquent déjà d'un réseau national significatif qui s'internationalisera davantage au cours du prochain plan quinquennal. De même, le rapprochement du stress, des endophénotypes et des représentations sociales augurent d'un enrichissement effectif des collaborations, et permettra de constituer un nouveau projet plus solide.

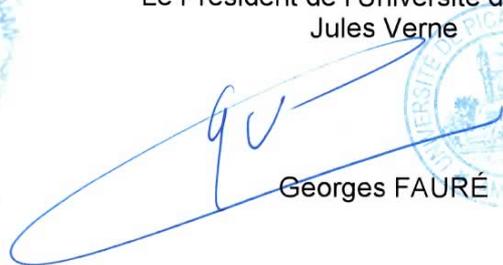
Enfin, sur la base de cette restructuration, nous déciderons prochainement du nouveau nom de l'unité.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sincères salutations.

Richard VISTELLE
Président de l'Université
de Reims



Le Président de l'Université de Picardie
Jules Verne


Georges FAURÉ

